

L'Art est dans ma nature

7-8-9 juin 2019

Jardin de Malrigou - le bourg - 24140 Saint-Jean d'Estissac



Photo Gerpho/Philippe Graindorge

A l'occasion des « Rendez-vous au Jardin 2019 »
Sous le thème « *les animaux au jardin* »

Les Amis de Pol Chambost organisent une balade en Périgord

Expositions - vente
Céramique - sculpture - peinture - photographie



Le Déraciné. Sculpture d'Agnès Debizet

Entrée 5€ / adultes

Vendredi 7 juin/ 14h-19h. Samedi et dimanche 8-9 juin 10h-19h

A89 – sortie 13

Préambule

Ces traditionnels Rendez-vous aux Jardins initiés par le Ministère de la Culture et de la Communication, sont placés cette année sous le thème « **les animaux au jardin** ».

Cette approche permet de réfléchir sur les rapports que l'homme entretient avec son environnement et avec la biodiversité. L'occasion nous est donnée de nous questionner sur la nature et ce milieu vivant que nous côtoyons, que nous « occupons », et que nous impactons également par nos activités (aménagement, circulation...), par nos usages de l'espace (urbanisme, agriculture, élevage intensif...) et des ressources (eau, bois, forêt...), par nos actions de transformation (réversibles ou irréversibles, conscientes ou non) qui, à plus ou moins long terme modifient, transforment, parfois radicalement, et souvent déséquilibrent durablement. L'impact de l'activité humaine sur la biodiversité et les paysages est permanent. Il se traduit par des changements trop souvent radicaux et donc irréversibles. Il en va ainsi des prairies en milieux naturels humides, de la forêt de feuillus, des prairies sèches etc., qui, comme autant de « biotopes » favorables à la vie, subissent l'activité humaine (ou parfois l'inactivité) et ne peuvent plus suffisamment se renouveler ou se diversifier pour compenser. La diversité des espèces végétales est directement impactée et par voie de conséquence la faune inféodée ne peut que régresser. Les insectes pollinisateurs en souffrent (abeilles, domestiques et sauvages, papillons, etc.) tout comme régressent en qualité et en quantité certaines espèces d'oiseaux (hirondelles, martinets, nocturnes...) et certaines espèces accompagnent définitivement dans le déclin l'appauvrissement végétal et l'uniformisation du paysage. Années après années, les relevés scientifiques initiés par le Muséum d'histoire naturelle de Paris avec l'appui de nombreuses associations (Noé conservation...) démontrent le déclin permanent du vivant, laissant la place parfois à d'autres espèces devenant alors invasives voire inquiétantes pour l'homme (pro processionnaires du pin, pyrale du buis, doryphores, campagnols...). Nos pratiques agricoles et sylvicoles ne sont pas non plus sans conséquence sur l'abondance d'une certaine faune créant des déséquilibres sur les populations de cervidés ou de sangliers...

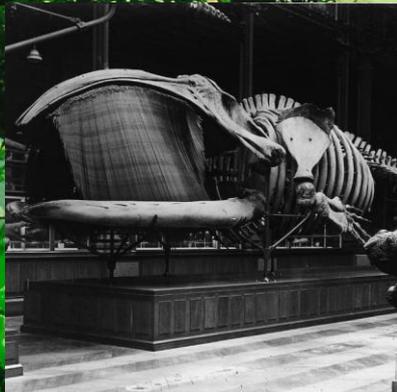
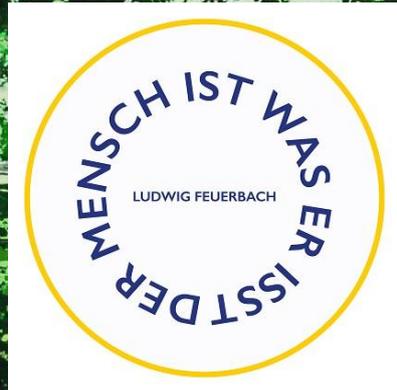
Détruire ou favoriser le vivant ? Comment le regarder, comment l'analyser, le respecter ? Comment l'intégrer dans nos pratiques et avec quelles conséquences au quotidien ? Telles peuvent être les questions soulevées par le thème de ces traditionnels « Rendez-vous au jardin ».

Mais contempler n'est-ce pas déjà faire acte de compréhension ?

Aussi, au jardin de Malrigou, les Amis de Pol Chambost souhaitent mettre en scène et partager une certaine vision d'un art, dans et au service de la nature, de partager un certain regard sur l'environnement en déambulant librement au gré des installations et d'apprécier certaines valeurs inhérentes à cette ruralité qui peut susciter à la fois plénitude, abondance verte, esthétique des paysages, intérêt pour le vivant, art de vivre et émotions.

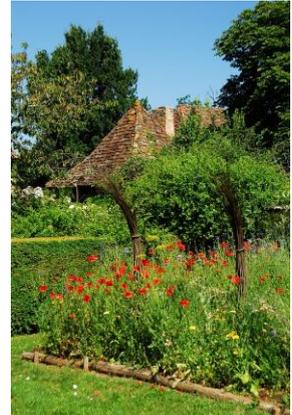
Le temps d'un week-end, les jardins de l'Hospice de Malrigou (ISMH) deviennent terre d'accueil pour des artistes contemporains et reçoivent le public autour de la peinture, de la sculpture, de la céramique, de la photographie, pour une libre expression de l'art en milieu naturel.

Comme à chaque Rendez-vous à Malrigou, c'est l'occasion de partager les bienfaits d'une nature préservée et gérée durablement, de partager des ambiances de nature, entre ombres et lumières, de partager des sensations autour des éléments, la terre, le ciel, le vent, la lumière ...



Malrigou, une maison forte

Si la bâtisse fut, dès 1440, un lieu de repli et de repos pour son propriétaire Amaury de Bideran, capitaine de garnison de l'armée du Seigneur d'Estissac, elle subit aussi de graves dommages sous la révolution française. En grande partie démantelée et brûlée elle fut rebâtie au 18^{ème} siècle mais sans son grand escalier central et son chemin de ronde. Elle garde néanmoins quelques traces de ce passé mouvementé avec principalement ses toitures imbriquées et des bouches à feu situées dans les murs des différentes tours d'angle.



Malrigou, un jardin en mouvement

Encadrant la maison forte, le jardin de décorateur, d'artiste, de collectionneur, témoigne du passage, sur les 60 dernières années, de trois créateurs.

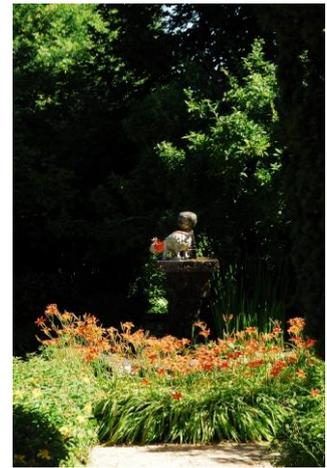
Le petit parc « à la Française » est l'œuvre du décorateur Serge Royaux dans les années 50 tandis que les Chambost, père et fils, agrémentent le lieu d'un potager, d'esprit moyenâgeux, puis d'un espace plus contemporain au début des années 2000.

Une particularité forte : une sorte de symbiose entre le bâti ancien et la végétation, véritable écrin qui ceinture de toute part les toitures et les volumes. En 2015, lorsque Bruno Desplanques proposa son installation de peinture « Cache-cache à Malrigou », le fondu-enchaîné peinture-nature, véritable symbiose entre art et paysage, nous apparut alors d'une telle évidence.

D'un espace à l'autre, les rythmes volumétriques se dévoilent pendant le parcours : les symétries occupent le petit parc et le potager tandis qu'un

apparent fouillis dans les massifs révèle finalement des espaces intimes, occupés par une végétation parfois spontanée mais maîtrisée.

Ainsi, grandes berces du Caucase, fenouil, figuiers, valérianes ou bambous semblent agir en colonisation naturelle. Aidées ou accompagnées, ces plantes vagabondes, chères à Gilles Clément, témoignent d'un certain « brassage planétaire » offrant des espaces, des ouvertures et des points de vue qui varient et s'interprètent différemment chaque année : comme une poésie changeante de ces micro-espaces qui évoluent au gré des saisons, de la pluviométrie, des disparitions.



Un jardin sensible

Ce jardin présente des espaces bien différenciés, à la fois par les essences et les fonctions. Lieux de pose et de contemplation, lieux de déambulation, zones de transition comme les murets, escaliers, tonnelle, talus, lisières, permettent des lectures diverses et rythment le paysage. Certains points de vue nous orientent vers l'architecture, de la maison forte aux annexes, d'autres nous permettent de porter le regard vers la lisière de la forêt ou vers le vallon occupé par le pré-verger de pommiers. Ces points de découverte se font au gré des essences et des volumes, dans des dualités comme tilleul et néflier, figuiers et noisetiers, cyprès et peupliers d'Italie au lointain.

Tout au long du parcours alternent les ombres, pénombres et luminosités. Dans la fraîcheur matinale de la forêt, le regard tourné vers le levant, les contre-jours proposent des percées qui procèdent par transparence, en plans éloignés. En pleine journée le soleil prend le dessus, assaillant les végétaux, pesant et irradiant.

Une démarche engagée

Depuis le début des années 2000, Philippe, collectionneur-jardinier-entomologiste, amateur d'art, tant populaire que contemporain, tente d'embellir le lieu avec patience, observation, interventions légères, désherbage manuel, élagage en taille douce, entretien raisonné et durable.

Cette approche respectueuse de l'environnement, ce point de vue multiple sur l'aspect complémentaire et vivant des rapports art-architecture-nature se dévoile chaque année lors de l'ouverture au public pour les « Rendez-vous au jardin ». Les mises en scènes intérieur/extérieur vont bien au-delà de la simple décoration. Le mariage entre art et environnement offre aux visiteurs une déambulation au gré des espaces faite de découvertes, de contemplation, de réflexion et d'émotions multiples avec les éléments naturels pour écrin.

Un jardin habité

Le thème 2019 de ce week-end « **les animaux au jardin** » nous propose de réfléchir sur les rapports que l'homme entretient avec son environnement et avec la biodiversité. Les animaux peuvent être nuisibles pour certains jardiniers : pyrale du buis, puceron, doryphore, limace, rongeurs, chevreuil, etc. mais ils peuvent également l'aider à entretenir son jardin : coccinelle, ver de terre, pollinisateurs, hérisson, mouton, cheval de trait, etc.

Un environnement qui ne reçoit aucune nuisance chimique et respecte l'évolution annuelle des espèces végétales permet l'épanouissement de la vie animale. **En laissant des zones sauvages, en faisant des fauches tardives des prairies, en favorisant la diversité des espèces végétales liées à la nature du sol, en mixant naturellement les bois** de chauffe, les bois d'œuvre et les arbres d'agrément ou de production fruitière, la faune entomologique est riche et variée. Malrigou en est un bel exemple.

En laissant se dérouler le cycle de vie naturel de certains arbres sans les éradiquer mais en les laissant se dévitaliser petit à petit (grands châtaigniers, souche de chênes...) cela procure autant de nichoirs pour les oiseaux nocturnes ou de garde-manger pour les insectes ou pour les pics rares comme le pic noir qui fréquente cette forêt.

Par ailleurs, blaireaux, renards, hérisson, fouines, chevreuils, palombes, geais, loriots, chevêches, hulottes, dames blanches, ... fréquentent les lieux et chacun, à son rythme, à son heure, ose à se hasarder à notre vue. Certains plus discrets, plus furtifs que d'autres. La cohabitation se fait naturellement, en fonction du biotope, offert ou préservé par l'homme.

Un jardin moderne n'est-il pas un jardin vivant ?

Cette « mainmise » de l'homme sur la nature ou l'interprétation qu'il peut en faire, c'est en partie ce que certains créateurs se plaisent à nous montrer cette année à travers leurs créations et leurs installations.

Certains d'entre eux prélèvent la ressource avec patience et discernement pour créer des œuvres céramiques, issues de la terre de grès ou de porcelaine (Kathriner, Dufour, Gardillou) ou des œuvres peintes de pigments (Nouard) tandis que d'autres proposent des interprétations fines de l'évolution de nos pratiques qui peuvent avoir de lourdes conséquences sur notre environnement (Audebert, Deschamps, Chambost). Enfin d'autres, qu'ils soient artistes ou galeriste, nous proposent de contempler ces beautés issues de la nature qu'ils gravent délicatement sur porcelaine (Animal Fabuleux) ou qu'il « chasse patiemment » (Piednoir) pour embellir nos tables et nos intérieurs.

Avec la galerie de Frise c'est le trait virtuose de Barraband, artiste botaniste et coloriste à la jonction des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, qui révèle un geai orange de toute fraîcheur alors qu'avec la technologie toute contemporaine que Guilhem Nave et Claire Sudres décline sur porcelaine ce sont des « collections d'insectes » qui ornent des services de table dans la pure tradition porcelainière Française.

Dans la tour d'entrée, la table dressée de trompe-l'œil par Didier Gardillou côtoie les paysages et les natures mortes de peintres des 17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Sous le marronnier, Joël Audebert décline sur porcelaine un slogan commun à toutes les civilisations.

Dans la galerie, les insectes d'Animal Fabuleux montent à l'assaut des pigments et des tableaux-écorces de Jean-Claude Nouard. Dans l'atelier, des créatures étranges de Marit Kathriner se frottent au monde imaginaire de Laurent Dufour.

Le long du chemin qui serpente vers le verger, l'exposition « *vert tendre* » guide le visiteur vers une abondance de flore sauvage qui abrite et nourrit autant d'espèces, plaidoyer pour les petites bêtes tant utiles à l'équilibre naturel et à la pollinisation.

La forêt abrite l'étrange, le sombre, l'inquiétant, ce qui nous guette si nous n'y prêtons garde...

Animal Fabuleux



L'univers créé par Animal Fabuleux, offre au public une lecture personnelle des Arts de la table en les revisitant de façon contemporaine, chic et décalée.

Claire Sudres, sensibilisée aux arts décoratifs pour s'être formée dans plusieurs ateliers, crée la société et dépose la marque « Animal Fabuleux » en janvier 2009, par passion pour la décoration de la porcelaine de Limoges.

Sa rencontre avec Guilhem Nave en 2010, tour à tour directeur artistique, journaliste dans le monde de l'art et collectionneur coïncide avec le choix de développer la société.

Ensemble, ils décident de donner une lecture personnelle des arts de la table et des Arts Décoratifs.

Installés à Saint-Yrieix-La-Perche, berceau de la porcelaine en France dès 1774, ils imaginent et dessinent des collections et des objets sur porcelaine fabriquée par quelques unes des dernières manufactures de Limoges. Le désir d'Animal Fabuleux est de partager avec un public d'amateurs, éclairés et raffinés des pièces et des collections singulières à l'opposé de toute forme de standardisation, qui nous ressemblent.

La complicité de l'insolite et du familier

Notre désir est de partager, avec le public, un espace inédit et singulier.

Animal Fabuleux, à l'opposé de toute forme de standardisation, crée un véritable « cabinet d'amateurs », au diapason de la modernité. L'invitation au jeu des « correspondances », qu'Animal Fabuleux ouvre à la complicité de l'insolite et du familier sont autant de dissonances entre les différents éléments de décor qui suggèrent des harmoniques secrètes et offre ainsi la possibilité de rechercher des éléments constitutifs d'un univers intime et d'envie d'anachronisme poétique !

« Etre de son temps » - implique de prendre plaisir à vivre dans un décor reflet de nos goûts esthétiques intimes et souvent paradoxaux, comme nous ! « La modernité est comme la grâce, elle ne s'explique pas » (Patrick Mauriès). En effet, elle se pratique !

Didier Gardillou

Une aptitude dans les arts plastiques, un oncle qui travaille les modèles à la fonderie de Saint-Astier et plus tard une visite au Musée Adrien Dubouché vont définitivement orienter Didier Gardillou vers les arts appliqués à la terre.



1972-1977 Formation à l'ENAD de Limoges dirigée par Jean-Jacques Prolongeau. Il devient son élève et son collaborateur au sein de l'atelier et participe aux chantiers du 1% architectural et à la fabrication des pièces de forme (grès, faïence, peinture sur porcelaine...).

1979 Lauréat de la Chambre Syndicale des Céramistes et Ateliers d'Art de France. 1^{er} prix au salon des Ateliers d'Art pour l'ensemble de son œuvre présentée (sculptures en biscuits de porcelaine et porcelaines émaillées en couleurs de petit feu).

1981 : exposition au MAD Paris pour « la Céramique Française contemporaine, sources et courants ». Porcelaine et décors en trompe-l'œil.

1983 : Médaille d'or de la Foire de Paris. 1^{er} prix au concours de créativité, salon des artisans d'art (sculpture en neuf éléments).

Exposition à Tokyo en partenariat avec le magasin du Printemps, Ateliers d'art de France, Air France et la Chambre de commerce de Paris.

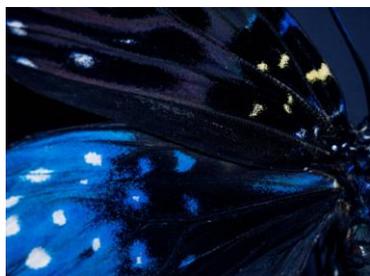
1982 : Achats de la Présidence de la République pour le Danemark et l'Espagne (terrine choux, pièces de forme).

Au début des années 90, le maître Prolongeau rejoint l'élève en son atelier pour collaborer à des décors sur porcelaine (vases et coupes).

Expositions permanentes à Gstaad et à Paris. MAAP de Périgueux.

Œuvres en collections privées : France, Suisse, USA, Japon, Royaume Uni, Belgique, Espagne, Italie... et publique (Musée de Sèvres).

Thomas Deschamps



Thomas vous livre des photos comme des carnets de bord faits de prises de notes.

Entre travail documentaire, fiction et introspection, accumulation d'images pour faire littérature.

Thomas vous parle d'un oeil inconscient qui se délecte du monde, vous invite à vous perdre dans son regard.

Pour cette exposition, en plus de quelques tirages, il vous propose ces animaux piqués, fixés, encadrés dans une installation en pleine nature.

Thomas Deschamps

né le 15/06/74 à Saint Rémy (71). Vit et travaille à Clichy- sous-bois.

Photographe pour l'industrie du luxe (mode, parfumerie, haute joaillerie...), l'artiste s'offre des échappées vers un univers de pénombre et de curiosités... justement placées.

Joël Audebert

Depuis toujours, je m'interroge sur la position de spectateur et celle de photographe. Quelle situation du regard face à un paysage, une construction, une œuvre ? Faut-il vivre le moment présent ou bien capturer cet instant ? Mettre en évidence la résonance entre le spectacle et l'image qui le représente, voilà mon travail.

Éducation:

DEUG Arts Plastiques Option Photographie — Université VIII, Saint-Denis 1991

AFPA photographie — MNAM Centre G.Pompidou 1985-1986

C.A.P mécanicien fraiseur — Périgueux 1980.



Tout doit être dégluti avant le ./.../..... ..

Rendez vous avec vos amis au N 45°30'55.177" E 1°12'6.444", entrez, demandez la direction, pénétrez dans la salle, ouvrez les portes des réserves et servez-vous suivant votre appétit. Disposez la ou les boîtes sur les tables, mettez vos outils si nécessaire, survolez, assis. Déballez les ingrédients : une longue déglutition commence, un voyage du nord au sud en passant par l'est et l'ouest de Saint-Yrieix-la-Perche. Des pauses digestives vous permettront d'expérimenter une autre façon de déglutir, n'hésitez pas à vous élever, à l'étage aussi des déglutitions.

DÉGLUTITION CULTURELLE an 464, résidence d'artiste au CDLA, Saint-Yrieix-la-Perche

Expositions à Bruxelles, Anvers, Lancaster, Paris, New York, Paris, Clermont-Ferrand, Périgueux, Saint-Rémy de Provence...

Quelques expériences professionnelles :

1986-2017 Reproductions d'œuvres ou objets : Musée du Louvre, Musée du Quai Branly, B.N.F, MAAP Périgueux, ...

2005-2015 Photographies et gestion de la collection d'Éric Fabre, Bruxelles

Marit Kathriner

Née en 1980 à Muri (Suisse)

Vit et travaille à St.Denis de Jouhet (France)

1997. 2000 Apprentissage céramiste, Allemagne

2004 IEAC (Institut européen des arts céramiques), Guebwiller, Créateur en arts céramiques.

2011 Installation à la gare de St.Denis de Jouhet avec Laurent Dufour.

2016 Atelier Danse Contact /Improvisation avec Mélodie Joinville.



Expositions (sélection) 2018 « entrelacs » centre céramique Giroussens , Biennale de Chantemerle 2017

Galerie Fracas Bruxelles 2016 « clairière » l'usine, poët laval « naturalité et hybridation » maison de la céramique, Dieulefit 2015 « substances apparentes » exposition personnelle, galerie accro terre, Paris 2014

« in spee » kunsthall greenland, Porsgrunn Norvège -- exposition avec L.Dufour galerie Empreintes Aydat 2013

« entre deux bras » exposition personnelle, le fil rouge, Roubaix -- triennale céramique et verre, Mons, Belgique -- « graphmique » galerie accro terre, Paris — « nature torte » galerie format, Oslo, Norvège

2012 prix du jury, céramique 14, Paris

2011 prix Contraste, Roubaix

Quentin d'argent, Saint-Quentin la Poterie

2005 prix spécial, Sarreguemines

Laurent Dufour

Il s'initie à la terre au Québec chez Pascale Girardin puis il approfondit pendant un an chez Claude et Pierre Dutertre. C'est



ensuite l'expérience aux côtés de Johannes Peters à Fribourg, puis dans le Berry chez Brigitte Pénicaud. Laurent Dufour est certes céramiste mais aussi et surtout peintre, fan d'Hugo Prat et de Hayao Miyazaki. Vit et travaille dans la gare de *St Denis de Jouhet* France.

Residence / worshop / prix //2016// Invité d'honneur Biennale d'Anduze //2014 // workshop Croix Baragnon Toulouse // 2013 // prix Salon Contraste Roubaix // 2012 // résidence Ecole d'art de Douai // 2011 // workshop IEAC Guebwillers // 2010 // résidence à *Cheniers* / prix Paris 14

Expositions 2018// Art Inside « Bestiaire Héroïque » *Château-Gontier* / PPGM Roubaix // 2017// Biennale d'oeuvre monumentale *Sculpt'Sologne* (expo co.) / Cevent *Bruxelles* (expo co.) / Beluga *St Etienne* // 2016 // *Artevistas Barcelone* /(exp.co.) *Clairiere Poet Laval* /(exp.co.) *La manufacture La Rochelle* / galerie Loes & Reinier *Deventer Pays Bas* // 2015 // *La gare F.Harling, M.K, St Denis de Jouhet* / Fil Rouge *Roubaix* / Installation Ecole d'art Claude Monet , Espace Gainville *Aulnay sous bois* // 2014 // Ceramic event *Bruxelles* / Arboretum de la Sedelle avec M.Kathriner *Crozant Creuse* / (exp. co) galerie Saatchi avec AAF *Londres* / (exp. co.) galerie Empreintes avec M.K. *Aydat* / galerie Hannah *Herent Belgique*

Acquisitions publiques : Musée de Sèvres// 2011// Musée la Piscine, Roubaix// 2013

Jean-Claude Nouard

Périgourdin, peintre-plasticien-auteur.

« Ma démarche artistique tout en évoluant, reste fidèle à une double conviction selon laquelle *l'Art se doit d'être au service de la Nature et que l'Œuvre doit être complice et non pas soumise* ».



La nature, le paysage, la forêt, l'arbre et son écorce. De l'infiniment grand à l'infiniment petit, de la figuration d'un paysage à l'abstraction d'une écorce. La perception de la matière me conduit à sortir de ce que je vois pour ne peindre que ce que je ressens, passant ainsi naturellement du visuel à l'émotionnel. Raison pour laquelle je me reconnais à la fois dans le travail de F. Krajcberg, artiste engagé, grand défenseur de la Forêt Amazonienne et auteur du manifeste sur le naturalisme intégral, que dans celui des artistes italiens fondateurs du mouvement *Arte-Povera*, qui dans les années 1965/1970 participent à la réflexion sur la dialectique entre la Nature et la Culture.

Jean-Claude Nouard travaille sous forme d'empreintes, de traces, à la réalisation de tableaux non figuratifs qui se veulent engagés, sobres, épurés, intimistes, à partir de pigments naturels, encres, poudre de marbre, chaux, cendre, colles, etc... parfois en association avec des fibres végétales. Son thème de prédilection « *l'arbre et son écorce* ».

Expositions depuis 2011 :

2011 : Galerie Hors Champs, Le Marais, Paris. Atelier Z Centre culturel Christiane Peugeot, Avenue de la grande armée, Paris. Galerie d'Orsel (Montmartre) Paris. Château des Yzards / Coulounieix –Chamiers, 2012 : Maison de l'Environnement, ville d'Angers. 2013 : Centre culturel de Sarlat 2014 : Salon Artoulouse, Drouot-

Paris, Salon d'art contemporain de Chedigny, Galerie du château de Nieuil. 2015 : SM'ART 2015 Aix en Provence. 2016 : PIP des Eyzies de Tayac. 2018 : Carre d'Arts Croisés, centre d'art contemporain de Lalinde, Les arts aux jardins, Limeuil, Galerie 7 Act de Lausanne, Galerie Église de Marcillac (24), Galerie du Château de Saussignac.

Florent Piednoir

Galerie de Frise

Ce jeune galeriste, partage son temps entre Paris et son Périgord natal. Passionné d'art et d'histoire, c'est tout naturellement qu'il opte, il y a 7 ans, pour une carrière qui lui permet de côtoyer les œuvres d'artistes régionaux, puis très vite se spécialise au contact d'éminents experts. Ses artistes de prédilection sont ceux des 17^{ème} et 18^{ème} siècles bien sûr mais ses recherches l'amène à approfondir ses connaissances sur des artistes des 19^{ème} et 20^{ème} siècles.



Ses connaissances aiguillées par les spécialités d'Eric Coatalem avec qui il travaille depuis plusieurs années, sont aujourd'hui un atout supplémentaire. Des natures mortes aux portraits de cours, tout comme les œuvres des grands artistes décorateurs qui ont fait notre histoire. Jacques Barraband est l'un d'eux, ayant œuvré pour Joséphine de Beauharnais comme dessinateur ornithologique, aujourd'hui considéré comme le plus talentueux de sa spécialité.

Florent Piednoir sous le nom de la Galerie de Frise a participé au :

- Salon des Jeunes Marchands chez Tajan (2017), puis chez Sothebys (2018) à Paris
- Salon de l'Objet d'art et du Livre Ancien au Grand Palais à Paris (2019)
- Salon des Antiquaires de Bordeaux (depuis 2017)

Aux côtés d'Eric Coatalem il a participé à :

- TEFAF Maastricht and New York
- Biennale des antiquaires de Paris
- Fine Arts Paris
- Salon du Dessin

Philippe Chambost

Kinésithérapeute, ergonome, photographe amateur.
Habite le lieu.

Exposition « Vert tendre » ou « tout ce que vous risquez ne pas voir lors de cette balade ». Savoir porter son regard au plus près de la nature, parfois le nez dans la rosée du matin...